



**C'est du vécu !**

## **Sur la piste des Bêtes Noires**

par René Kaenzig

La neige a finalement décidé d'embellir notre environnement. Elle s'est fait attendre. Même Noël n'était pas déguisé en blanc cette année. Mais dès son arrivée, je me suis également mis tout de blanc.



Pister la *Bête Noire* était difficile jusqu'à présent. J'y ai passé plusieurs heures/jours à tenter quelques approches. On n'y trouvait pas beaucoup d'indices. Les empreintes se faisaient rares; les souilles n'étaient pas beaucoup visitées; l'animal se faisait discret. La nourriture des sangliers semblait être en suffisance en forêt et les sols n'étaient pas gelés. Les animaux ne devaient pas s'exposer inutilement. De plus, lors des phases de pleines Lune, les conditions météorologiques n'étaient pas très coopératives. Bref, en d'autres termes: on n'y voyait pas grand-chose! Les sorties en forêt étaient infructueuses et monotones pour ce qui est de l'aspect "chasse". Mais avec l'arrivée de ce beau manteau blanc, la tâche devenait plus sympathique (je n'ai jamais dit: plus facile!).

Dès les premiers jours blancs, je me suis remis à la quête avec comme buts prioritaires: m'oxygéner et brûler les toxines emmagasinées lors de ces jours de fêtes de fin d'année.



Mais ce matin-là, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre ce que j'avais devant mes pieds. Ce n'est que par intuition que je me suis rendu à cet endroit. Un x<sup>ème</sup> sens? Je trouve sur mon cheminement, en face de moi, une multitude de boutis frais de la nuit passée.





## ***C'est du vécu !***

*(ndlr en tant qu'avertissement et comme on le dit si bien dans notre monde: toutes ressemblances avec des lieux existants ou que vous semblez connaître seraient fortuite et de l'ordre de la pure coïncidence et/ou du hasard ☺).*



Pour agrémenter le tout, l'odeur des sangliers était encore présente. Celle-ci fut clairement identifiée. Dès le jour que vous avez eu cette odeur dans le nez, vous ne l'oubliez jamais. Alors soit ils n'étaient pas loin, ou alors ils venaient de prendre la fuite. Les traces étaient fraîches. Les deux options étaient même envisageables.



Les laissées découvertes un peu plus loin semblaient dégager encore quelques fumeroles. Je me suis mis aussitôt en mode "prédateur".



Je me suis mis en route silencieusement sur la piste des *Bêtes Noires*. À chaque fois qu'un paquet de neige tombait au sol depuis la cime des arbres, le taux d'adrénaline montait à des sommets indescriptibles. Le bruit me faisait penser au départ en urgence d'une compagnie de sangliers. J'étais en alerte ... et tendu.

L'odeur des sangliers m'arrivait encore toujours au nez. Je ne les entendais pas. Je ne les voyais pas. Mais j'étais convaincu qu'ils n'avaient que quelques centaines de mètres d'avance sur moi.

C'est presque du direct: au moment du bouclage de la rédaction de *Notr'Canard*, je travaille encore à cette quête ...